Aphther

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2560>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2560](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2560)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 807-808

ISBN : 2-85744-324-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Aphther », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 6 | 1989, document A243, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2560>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Aphther

G. Camps

- ¹ Chef ou prince numide qui se rebella contre Massinissa (Tite-Live, xxxiv, 62 ; Polybe, xxi, 21). Poursuivi par le roi, il s'enfuit en direction de la Cyrénaïque. Massinissa demanda aux Carthaginois l'autorisation de traverser, avec son armée, la région des Emporia de la Petite Syrte, mais celle-ci lui fut refusée. Les sources sont peu précises sur la date de cet événement. Nous aurions tendance à le situer, en suivant S. Gsell, avant 193, peut-être même dès 195, époque à laquelle Carthage, dont Hannibal était encore suffète, se sent assez forte pour résister aux empiétements de Massinissa et aux pressions diverses qu'il tente d'exercer sur elle. C'est aussi l'époque où le roi numide n'a pas encore consolidé sa puissance, comme le prouve précisément la rébellion d'Aphther. Cependant, relatant les événements de 162 qui voient Massinissa s'emparer définitivement des Emporia, de Taenae à Lepcis, et sans doute au-delà, Polybe laisse entendre que l'affaire d'Aphther se place peu de temps auparavant. Ce « peu de temps », peut-il répondre à une durée d'une vingtaine d'années ? (Polybe xxxi, 21), aussi Gsell se demande si le texte de Polybe sur la conquête des Emporia de la Petite Syrie n'a pas été interpolé par le chroniqueur byzantin qui nous a transmis ce fragment. On ne sait qui était Aphther ni les causes de sa rébellion, mais il est sûr que ce chef disposait de troupes suffisamment importantes pour que Massinissa ait jugé indispensable de le poursuivre à la tête d'une véritable armée, à moins que ce ne fût de la part du Massyle un bon prétexte pour tâter la résistance des Carthaginois à une politique d'intervention militaire. Quoi qu'il en soit, Aphther était un personnage de haut rang ; on peut supposer qu'il était un prince massyle ou un chef de tribu vassale. Sa fuite en Cyrénaïque incite à penser qu'il contrôlait des territoires dans le sud Tunisien. Le nom d'Aphther n'est qu'une transcription plus ou moins précise d'un anthro-ponyme libyque, Polybe écrit Aphthera (accusatif) et Tite-Live donne également la forme accusative Aphthirem. Il est tentant de rapprocher Aphther du nom que les inscriptions libyques donnent une dizaine de fois (R.I.L. n° 100, 203 à 207, 443, 691, 923) sous la forme IFTN et dont O. Masson a montré qu'il était connu depuis la Cyrénaïque (Aphthan à Taucheira) jusqu'en Maurétanie occidentale où le prince de Tingi, Ascalis, avait pour père un certain Ipthas (Plutarque, *Sertorius*, ix). Le même nom est connu sous la forme Ieptha à Maktar (G. Picard, *Karthago*, t. 8, 1957, p. 77 qu'il lit Leptha). Toutefois, en

suivant les propositions de S. Chaker, il est possible que l'on soit en présence de deux noms très proches l'un de l'autre mais distincts. IFTN (YFTN) et ses différentes graphies entreraient dans la catégorie des noms complexes construits de la manière suivante : verbe+ affixe personnel régime : IFTN (YFTN) se lit I IF(surpasser) + ten = « Il les surpasse ». Aphther (ou Aphthan) serait une forme nominale isolée avec marque du substantif : a + substantif : A-FTN (ou FTR).

BIBLIOGRAPHIE

Gsell S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. III, pp. 306, 314, 315.

Camps G., *Massinissa ou les débuts de l'Histoire*, 1961, p. 192, 215, 227.

Masson O., « Libyca. 4. Un nom libyque du Maroc à la Cyrénaïque », *Semitica*, t. XXV, 1975, pp. 75-85. — « Grecs et Libyens en Cyrénaïque », *Antiquités africaines*, t. X, 1976, pp. 48-62.

Chaker S., « Onomastique berbère ancienne (Antiquité et Moyen Age) ; rupture et continuité », *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord, IIe colloque international*, Grenoble, 1983, C.T.H.S., 1985, pp. 483-496.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Numides